

2026 – Opportunités et risques

- + Une paix en Ukraine reste encore lointaine à l'heure actuelle. Une évolution rapide n'est toutefois pas exclue et réduirait fortement l'incertitude économique et politique en Europe, renforcerait la confiance des consommateurs et stimulerait ainsi l'activité économique.
 - + Le prix du pétrole (WTI) a corrigé de près de 20 % en dollars américains en 2025. Dans d'autres devises, la baisse a été encore plus marquée. Le niveau actuellement bas du pétrole – et donc des prix de l'énergie – n'est pas encore entièrement intégré dans les marchés financiers.
 - + Les pays émergents présentent un endettement nettement plus faible, une croissance économique plus forte et des valorisations bien inférieures à celles des grands pays industrialisés. À long terme, leur importance et leur influence continueront de croître.
 - + La Chine représente actuellement la plus grande source d'inquiétude économique. Le secteur immobilier reste marqué par la baisse des prix, tandis que des surcapacités industrielles importantes subsistent, avec une inflation proche de 0 %, parfois même négative en 2025. Ces défis se reflètent dans les valorisations boursières. Le gouvernement chinois continuera d'intensifier ses mesures de soutien. Dès que la situation économique réelle en Chine s'améliorera, les effets se feront rapidement sentir à l'échelle mondiale.
 - + L'intelligence artificielle a fortement marqué les marchés financiers récemment et continuera de le faire en 2026 – que ce soit par la hausse continue des valorisations, des investissements massifs, une demande accrue en électricité ou d'autres effets indirects.
 - Pour l'année à venir, une politique monétaire et budgétaire fortement stimulante est toujours attendue. Ces hypothèses sont déjà en grande partie intégrées dans les marchés financiers. Si cet environnement devait changer pour une quelconque raison, des réactions seraient à prévoir sur les marchés, par exemple sous forme de hausse des taux d'intérêt ou de baisse des marchés actions. Les matières premières, y compris l'or, seraient également concernées.
 - Depuis 2025, les investissements importants et en forte croissance des entreprises dans le domaine de l'intelligence artificielle sont de plus en plus financés par de la dette. Combiné à l'augmentation de la dette publique, notamment aux États-Unis, cela accroît la vulnérabilité des marchés actions et obligataires à des corrections.
 - La politique étrangère des États-Unis devrait rester imprévisible l'an prochain également, compliquant la capacité des autres pays à anticiper de manière fiable les évolutions politiques et économiques. De nombreux États – dont la Suisse – rencontrent par ailleurs des difficultés avec la pratique de l'administration américaine sous Donald Trump consistant à lier directement des questions de sécurité, de migration et d'autres enjeux politiques à des intérêts économiques. Les tensions géopolitiques, notamment avec la Chine, ne devraient pas diminuer.
- L'année 2025 a été une très bonne année pour les actions, une performance qui aura peu de chances de se répéter à l'identique en 2026. Les risques de corrections de marché ont augmenté. Les banques centrales – en particulier la Réserve fédérale américaine (Fed) – devraient toutefois intervenir rapidement en cas de besoin et limiter ainsi l'ampleur d'éventuels replis. Dans ce contexte, une gestion active du portefeuille est essentielle. De manière générale, il convient de rester prudent en 2026.